

p^{re} lecture

m. Schlichting

Observations ^{traduites par le sieur Schlichting}
pour estre presentées a L'Academie de Chirurgie de Paris
sur Différens Aneurismes



I

Levis L'été de L'année 1742 un homme âgé de quarante
six ans, affligé d'une fièvre aiguë, d'une douleur très grande
^{au} du genou gauche, et ayant avec cela une tumeur ~~proche~~
la genou très considérable et qui avoit des pulsations très
fortes, que je jugeai estre, avec les Medecins et les Chirurgiens,
un aneurisme vray de L'artere poplitique.

Le Malade ~~de cause~~ ^{et} avec sa femme; Lors que je leur demandai
La Cause du mal, me dirent ~~alors~~ que quelque mois auparavant
et accident, descendant dans un vaisseau par des
l'Echelle, le pied gauche luy manquant Il tomba en arriere
sur L'Echelle et Il sentit tout acoup un peu de douleur
au jarret: quelque temps apres le malade s'aperceut d'une
tumeur au jarret de la grosseur d'un pois ^{avec} ~~ayant~~ pul-
sation et une douleur très vive. Cette tumeur croi tellement
pendant quelques semaines qu'elle avoit toute L'étendue
de la main et la grosseur d'un bras d'une moyenne gran-
deur Il y sentoit des pulsations nuit et jour avec une
douleur Insupportable, ~~un~~ gonflement, ~~une~~ Inflamma-
tion Esquieletteuse autour du genou, et une contraction
vers L'anus, joint a cela une douleur considerable au
pied gauche, et surtout au Calcaneum.

ARC 54 n° 56

Cette Douleur, ^{au} Rapport des Chirurgiens, parut luy ôter
L'appetit, ~~luy~~ donner du Chagrin et luy causer l'Infir-
mité, La fièvre, et une grande foiblesse.

Plusieurs Medecins et Chirurgiens furent en contestation
pour savoir si cette tumeur étoit un anevrisme ^{vray}, ou
non, mais les plus habiles avec eux furent obligés
d'avouer que C'étoit un anevrisme ^{vray} et non une
autre tumeur, après avoir examiné Les Signes ^{de} ~~un~~
1° anevrisme ^{vray} qui s'appercevoient dans cette ^{maladie}
~~maladie~~, puis qu'on y remarquoit les choses suivantes.

- 1.° une tumeur qui croissoit a l'endroit de l'artere.
- 2.° un battement quel'on voyoit tres distinctement a dire
pas exact repondoit aux battements du Cœur et des autres
arteres.
- 3.° L'Extention de la partie ~~y~~ causoit une grande douleur
- 4.° la pression la plus legere l'augmentoie
- 5.° La tumeur étant tres dure adoit tres peu ou point de
tous au doigt.
- 6.° La matiere qui faisoit la tumeur étoit liquide et faisoit
fluctuation.
- 7.° On s'appercevoit que cette tumeur étoit contiguë a
l'artere tant au dessus qu'au dessous.
- 8.° Des que l'on ^{comprimoit} ~~pressoit~~ l'artere crurale la pulsation
diminuoit.

La plupart des autres Signes qui font connoître L'anévrysme
vray y parurent si Evidemment que tous les gens Sensés
qui étoient présents, et qui virent la pulsation et les
autres phénomènes, convinrent que C'en étoit un. ~~quelques~~
gens d'esprit, comme les Idiots pouvant à peine se plus-
tôt ne pouvant pas comprendre une métamorphose si
rare, doutèrent de la vérité de la maladie: ce qui Cepen-
dant ne put me détourner de mon sentiment non plus que
les gens qui pensoient convenablement et qui étoient con-
vaincus de la vérité de ce fait.

Enfin les habiles Chirurgiens furent tellement persuadés
que C'étoit un anévrysme vray qu'ils tous se trouvèrent
d'accord avec moi sur la nécessité de faire promptement
L'amputation de la cuisse au dessus du genou: mais le
malade n'ayant pu se résoudre à souffrir cette opération,
il se livra entre les mains des charlatans et des bonnes
Femmes qui le firent ^{horriblement} ~~merveilleusement~~ souffrir par leurs
emplâtres, leurs onguents, et leur frictions, ce qui augmenta
beaucoup la douleur, la tumeur, et l'Inflammation. Ce-
pendant la douleur énorme que le malade souffroit l'ob-
ligeant d'agripper le pied de ses fesses, l'ongle se courboit
de plus en plus, de sorte que l'artère ^{dans l'endroite où elle étoit} dilatée comme non
dilatée de vivoit une courbure qui empêchoit que le
sang ne coulat librement dans cette artère, car le sang
ne coule pas si librement par un vaisseau recourbé
que s'il étoit droit, ce qui se trouve démontré dans

dans les livres qui traitent de l'Hydrolique.

Le premier Jour que j'eus appelé pour voir le malade, j'euy ordonné des remèdes pour la fièvre, l'Inflammation, la douleur; et entre autres ~~de grands~~ ^{les} rafraichissans meslés avec des anodins, aux quels j'ajoutai ensuite du bon Quinquina a des doses convenables et de l'opium; ces remèdes n'estant donnez a propos le malade s'en servit avec succès et il ne ~~put~~ ^{pouvait} s'en passer jusqu'à l'estispation pour adoucir la douleur qu'il ressentait dans le Cœur et dans le genou.

Je tentai aussi un bandage lâche, mais sans succès. Le malade n'en pouvoit souffrir ~~de service~~ a cause de la grande douleur ^{qu'il} lui causoit; c'est pourquoy je luy fis appliquer du blande Ceruse meslé avec de la cire, et de l'Huile d'Olive, ^{pour} adoucir l'Eresipèle.

Lors que le malade lui faisoit usage pendant quelque temps de tous ces remèdes, il fut considerablement soulagé de la fièvre, de la douleur, de son Inflammation, mais il n'en fut pas totalement delivré et ne voulant pas absolument entendre parler d'estispation, il consulta plusieurs Empiriques, qui luy firent user mais inutilement de differents topiques, huileux, gommeux et spiritueux, ^{ces remèdes} ~~et aucun d'eux~~ il ne firent qu'irriter la douleur et augmenter l'Inflammation; ^{ou} dans l'usage ~~de quelques~~ et surtout dans l'usage d'un certain emplastre

Se e noir comme de la poise, ^{sans} ~~de~~ ^{no} ~~bonne~~ odeur, de ~~bonne~~ ^{no} ~~tenacité~~ ^{no} ~~tenacité~~, il est arrivé que la contraction du genou augmentoit tous les jours et que son pied se recourboit vers le derrière; alors

~~Lorsque tout d'un coup la grandeur de l'anévrisme et la pulsation dim inusien~~ tous les jours avie d'œil, ~~ce qui est~~ Ettonnant le Charlatan crioit victoire c'est, disoit-il, mon Emplâtre qui a produit cet effet. Cependant la tumeur et la pulsation n'étoient pas encore totalement disparus, mais peu de temps après elles disparurent entièrement; le ~~Chirurgien~~ ^{Chirurgien} ~~en~~ ^{en} plusieurs

habilles Chirurgenf ~~en~~ ^{en} ~~reconnurent~~ ^{reconnurent} réellement que c'étoit cet Emplâtre qui avoit produit un effet si merveilleux, si ne leur eût démontré par la structure du corps et le mécanisme des parties, par le caractère du mal et par l'Impuissance des Remèdes, que cette singulière métamorphose d'anévrisme n'étoit que l'ouvrage de la nature et non de l'emplâtre, et que la chose ~~par~~ ^{par} ~~la~~ ^{la} ~~docte~~ ^{docte}

et ~~arrivé~~ ^{arrivé} par les raisons que j'expliquerai; car par cette contraction du genouil ~~il~~ ^{il} ~~actif~~ ^{actif} ~~faisoit~~ ^{faisoit} ~~mention~~ ^{mention} ~~au~~ ^{au} ~~que~~ ^{que} la nature avoit opéré par le secours des muscles (le malade pour se soulager un peu se levant continuellement le pied vers le derrière, et le tenant dans cette situation) l'artère du genou étant comprimée et courbée avec l'anévrisme ^{degenou} ~~faisoit~~ ^{faisoit} une



ligne courbe au moyen de quoy le libre cours du sang fut
beaucoup retardé & embarrassé.

Le sang presque arrêté dans ce sac ~~L'2~~ est anevrisme^{al}
une pouvant pas circuler librement s'épaissit, la
partie limpide s'en séparant, & la partie épaisse
y ~~restant~~^{toit}, laquelle ne non seulement bouche toute
la cavité de l'anevrisme, mais encore ^{les} deux orifices
d'artère qui s'abouchent dans cet anevrisme; cette
partie visqueuse dégénère à la fin en une substance
charnue comme de polype circunscrite tellement toute
l'^{int}érieur de l'anevrisme & les bouts de l'artère
poplitique, que le sang n'y pouvoit plus absolument
passer. c'est pour quoy il étoit nécessaire non seulement
que les battements de l'anevrisme & de l'artère popli-
tique sous le genouil cessassent entièrement, mais encore
que la tumeur même, qui étoit auparavant remplie
de sang & presentement bouchée d'un polipe, change^t
pour ainsi dire en chair. Se dissipa.

Puisque tout le sang ^{coagulé} ~~congelé~~ dans les parois de l'artère
& de l'anevrisme, augmentant, & s'y fortifiant se
reduit ^{en} une masse plus petite comme l'expérience
se faisoit, il ne faut donc plus s'étonner qu'un si
grand anevrisme ait pu diminuer de cette façon
à ne laisser au genou presque aucun vestige.

Car on ^{ne} voit plus ~~de tumeur~~ ^{que} selon quelque chose de plus
qui remplit la cavité entre les tendons des muscles qui
flexionnent le tibia ou la tumeur paroît le plus au-
paravant; et qu'on ne soit pas surpris que tant d'ex-
cellens chirurgiens aient nié, après une métamorphose
si singulière, qu'il y eut eu anévrysme vrai; car qui
conque ne voit pas bien toutes les circonstances d'une
chose ne peut que l' nier; au lieu que celui qui examine
tous les phénomènes depuis le commencement jusqu'à la
fin sans préjugé ne peut qu'admettre avec nous une
vérité qui ^{survient} est sensible de toute façon.

La ^{forme} ~~figure~~ du mal ayant changé tout à coup, le
malade fut tourmenté d'une douleur qui se faisoit
vivement sentir autour du genou, et au voisinage
du Cœur qu'on ne ^{peut} ~~peut~~ Calmer par les topiques, mais
seulement par le secours de L'opium qui fut sou-
verain dans cette occasion, après cela le malade
fut attaqué d'une fièvre hectique, d'une maigreur
causée par ^{l'insomnie} ~~la fièvre~~, d'un défaut d'appétit, d'une
Immobilité du pied, de telle sorte que s'étant mis
au lit il ne ^{peut} ~~peut~~ changer de place qu'en s'appuyant
de ses deux mains.

La sensibilité étoit si grande autour du genouil



et sur la Rotule qu'il en souffroit une douleur In-
yable pour peu qu'on le touchât, la douleur du pied
fut toujours ^{égale} ~~la même~~, de même qu'autour du Cal-
canum et aux environs de toutes les articulations du
tarse.

La tumeur ^{resta} ~~perdista~~ la mesure, et fut accompagnée d'un
léger Erysipèle autour de la rotule et dans toute l'é-
tendue du genou, ressemblante presque à une espèce d'
Hydropisie de l'articulation, ^{comme il s'en forme} ~~et qui sembleroit être causée par~~
la synovie et la lymphe amassée ~~et non pas affectée~~
~~et prise~~ dans l'articulation, ou entre son ligament Cap-
sulaire, et les aponeuroses qui y sont situées; ou par
l'empêchement du cours du sang; la veine poplitique
étant comprimée.

J'en expliquerai point d'où provenoit cette douleur cruelle
causée par la trop grande dilatation des ligaments
et des Aponeuroses par la matiere qui étoit renfermée
dans l'Intérieur: puisque C'est un fait connu par
l'Anatomie et par la pratique. ~~Il s'agit de rendre~~
~~raison comment s'en forme cette tumeur qui se resta~~
~~autour du tarse avec un Erysipèle et un oedème.~~

~~Les mollets et leurs parties voisines étoient, comme~~
~~augmentés. Cette métamorphose, fut maigre, comme~~
~~dessechée et presque paralitique, cependant ayant~~

~~quelque sentiment; mais le malade ne pouvoit remuer
le tarse, le metatars, et les doigts du pied: ce n'étoit point
qu'il fût paralysique, c'étoit pas rapport à la douleur
qu'il ne sentoit point remuer la moindre partie du pied.~~

Si on demande pourquoi l'artère ^{crurale} effacée dans le
j'arrêt, il n'arrivoit pas un sphacelle et une vraye para-
lysie aux parties qui sont au dessous du genouil.

Je réponds qu'en en cherchant soigneusement la cause
j'ay touché et j'ay donné à toucher à plusieurs medecins
et chirurgiens deux petites artères aux cotés de la rotule
et encore deux autres aux cotés de l'aneurisme effacé,
~~lesquelles~~ ^{lesquelles} ~~assez~~ ^{assez} ~~for~~ ^{assez} ~~et peu~~ ^{et peu} ~~estre~~ ^{estre} ~~qu'il y en avoit~~
encore d'autres cachés; ~~donc~~ ^{montrant} ~~qu'il y en avoit~~
~~quelques~~ Ces petites artères qui faisoient la fonction d'une
artère crurale il ~~se~~ ^{se} pouvoit couler au pied assez de sang
pour luy conserver la vie et empêcher la corruption, ~~et~~ ^{et}
cependant le sentiment se resté par le moyen de cette
circulation.

Après que le malade eut encore souffert considérablement
l'espace d'une année, fatigué par les douleurs les plus
vives et n'ayant plus d'esperance de recouvrer la santé,
comme la tumeur ~~avec~~ ^{et} la douleur qu'il ressentoit autour
du genouil diminuoit insensiblement et comme
cependant les mesmes symptomes persisteroient avec



l'ame me force autour du tarse. il demanda qu'on luy
fit l'amputation, luy qui l'avoit auparavant rejetée.
je luy conseillai de souffrir l'amputation, mais pour ve
qu'on la fit au dessus du genou et non au dessous, tant a
cause de la douleur qui existoit au tour du genou et qui
augmentoit vers la rotule pour peu qu'on ^{y appuyant} ~~protege~~ la
main legerelement, ~~tant~~ ^{que} parcequ'il ne falloit pas beau
coup se fier a l'anevrisme qu'on croioit effacé.

Cependant un Chirurgien contre les exortations et
les demonstrations que j'avois faites au malade pour
le laisser faire l'amputation au dessus du genou,
quoique j'eusse donne aux Chirurgiens les instrumens
nécessaires pour cette operation, il s'agrocha du malade
secrettement et luy persuada qu'on pouvoit et qu'on le
devoit ~~mesme~~, et qu'il y alloit de sa vie, de faire l'ampu
tation au dessous non au dessus ^{du} du Genouil: ce que le
malade accepta comme auparavant; mais on l'eussit si
peu ^{ou} que l'ame me douleur est restée; de la il se arriva
qu'après avoir le pied coupé ^{le malade} et ne peu point se soutenir
sur un pied de bois et marcher: Effet que j'avois prévu
quelque temps auparavant devant 7 chirurgiens, parce
ce que la douleur persistant autour de la rotule ~~augmentant~~
et augmentant mesme aux plus légers attouchemens

devoit empêcher nécessairement de marcher même avec
la jambe de bois

cureste ouvie aisement parce que l'amputation étoit
faite et le tourniquet étoit lâché le sang n'avoit jailli,
que l'artere poplitique et l'anévrysme ont été effacés,
ce par conséquent que le sang n'a pas eu son cours ordinaire
il n'y eut qu'une légère hémorragie qui provenoit sans doute
des petites artères dilatées, comme l'opérateur même ce
chirurgien qui assista à l'opération me le déclara.

On peut rapporter cette observation à celle de Henry &
Moinichew, lequel on trouve dans le chapitre quatorzième
des observations insérées dans les ouvrages du docteur
~~Lanzoni~~ Lanzoni. Tome 3. page 420.

Un cocher, dit-il, nommé Leonard Paroli fut malade pendant
quelque mois d'un anévrysme survenu au jarret qui s'ouvrit
de lui-même : il s'ensuivit une hémorragie considérable
qui fut arrêtée sans le secours d'aucun remède, et le blessé
fut guéri par le seul usage du cerat de diapalme. La seule
incommodité qui soit restée au malade est que ce pied en
retardé un peu plus court que l'autre, et qu'il ne peut plus
être étendu à volonté; on s'aperçoit dans l'aîne de
quelques battements obscurs d'artere, et on n'en sent
point à la cuisse, quoi qu'on soit évidemment à la partie



Interne de la Cuisse une grosse veine cutanée, qui
pourroit bien être la crurale.

J'allai voir l'année 1743 un jardinier âgé de 60 ans. xxx. qui avoit une tumeur considérable au côté droit du col, aussi grosse que le bras, ayant de fortes pulsations, inégales, le malade outre cela avoit une toux, de la douleur, et de grandes inquiétudes, de façon que se tenant droit nuit et jour. il étoit contraint de s'asseoir ou d'être debout.

Le malade me raconta que depuis 7 ans il avoit eu continuellement une douleur au côté droit de la tête qui s'étoit dissipée entièrement pendant quelques semaines, que cependant il avoit paru au col cette tumeur, dont on a parlé, qui étoit en peu de temps augmentée et devenue pulsative, s'étendoit depuis la Clavicule jusqu'au Collage Thyroïde. des que j'eus considéré cette tumeur je vis qu'elle étoit à l'endroit de l'artère carotide droite.

Cette tumeur avoit de si fortes pulsations qu'on les avoit fort distinctement à vingt pas; elle étoit inégale, formoit des espèces de nœuds en trois endroits, elle étoit éminente, fort molle, ressemblante à des bouillies, ou à un abcès; la peau qui étoit dessus ces éminences étoit si mince et si noire que qu'on craignoit à tout moment qu'elle ne se rompit.

L'artère étoit comprimée du côté gauche et arquée de façon que la Respiration ne se faisoit



librement, quelors qu'il avoit la tete droite.

à peine pouvoit-on appercevoir avec le doigt la pulsation
de l'artere temporale, et de toutes les arteres du bras droit
qui estoit presque paralytique, et qui n'avoit plus que quelque
sentinelle, peut estre que le defaut de pulsation provenoit
du grand gonflement de l'artere Carotide qui pressoit
L'artere sous claviere, et du sang coagulé sous la forme
d'un polype ou d'un fungus dans la Carotide, qui empe-
choit un libre passage dans l'artere temporale et dans la
sous claviere, tous ces signes contribuerent à nous faire juger
que c'estoit un anevrisme vrai de l'artere Carotide,
et non une autre tumeur.

D'ailleurs le malade m'assura que cette tumeur avoit
d'abord été peu considerable, étroite et allongée, long
de la carotide qu'elle avoit eue dans l'espace de deux
mois à la grosseur d'un bras mediocre, et cela dans le temps
de l'usage d'un emplâtre de Labdanum ordonné par
un Chirurgien,

ensuite un autre y appliqua de la poudre de plomb
pour dissiper la rougeur de la peau. Je vis une chose
surprenante que cet anevrisme si gros commença
de jours en jours à diminuer aussi bien que les pulsations,
d'abord à la partie inferieure et de là à la superieure,
la peau même s'épaissit, et devint dure peu après.

on ne pouvoit point apercevoir la pulsation au dessus, cepeine
pouvoit on l'appercevoir au dessous, l'anévrisme étant diminué
d' moitié; donc on commença à juger et même à espérer que
la tumeur et la pulsation se dissiperoit totalement, au
moyen d'une espèce de polype qui vraisemblablement en
remplissoit tout le vuide comme dans l'exemple précé-
dent: cependant les espérances furent vaines: il survint
de la toux qui se soutint longtemps, parcequ'on négliça
d'employer les remèdes convenables: alors l'anévrisme
reparut plus considérable d' jour en jour, et la pulsation
beaucoup plus forte qu'auparavant: et comme on
avoit d'abord apperçu trois éminences à la surface de la
tumeur, qu'actuellement on en voyoit cinq et plus grosses
encore avec changement de la couleur naturelle, la
peau devenue fort tendre et menaçant de se voir; on
auroit cru que c'étoit des varicoelles. nous fumes convain-
cus de la vérité de nostre premier jugement lorsque
six mois après que la tumeur eut reparu, venant à
se voir tout d'un coup, le malade périt dans une hémor-
ragie terrible.

III.

Il y a deux ans j'examinai un anévrisme de la grosseur de
la teste situé au côté gauche du dos au dessous de l'épaule
avec grande douleur et pulsation visible. Le malade

mer rapporta qu'étant aux indes il avoit ressenti une
douleur au dedans de la poitrine, qui en peu de mois avoit
augmenté jusqu'à ce qu'il parut au côté gauche du dos et
à l'extérieur une tumeur fort douloureuse. Les pulsations
étoient si violentes qu'on les apercevoit distinctement
de loin et surtout lorsque la tumeur eut acquis son plus
grand volume. L'anévrysme s'étant ouvert et le malade
étant mort tout à coup, ceux qui firent l'ouverture du
cadavre découvrirent qu'elle étoit faite par la dilatation
de l'aorte, et que la partie des côtes répondant à l'ane-
vrisme manquoit comme si elles eussent été détruites.
on en voit des exemples dans Reisch et dans Freind
en parlant de l'excavation des os par les pulsations
des anévrysmes.

IV

J'édisai peu de chose d'un anévrysme caché aux côtes
inférieures du côté droit, qui étant ouvert repandit du
sang dans le tissu cellulaire de façon que dans l'espace
de quelques heures la tumeur, qui étoit peu considérable
devint ^{prodigieuse} ~~très grande~~; alors toute le côté droit depuis le
l'épine du dos jusqu'au sternum et depuis le haut de l'épaule
^{jusqu'à l'ombilic} ~~sembloit éloigné~~ ^{enfla si fort qu'il dépassa l'os de l'épaule} des côtes de la distance de cinq ou
six doigts, et que le malade qui étoit tout contrefait

Cependant la peau étoit presque de la couleur naturelle
si ce n'est vers les costes Inférieures, ou en différens endroits
elle sembloit livide comme dans l'Échinote.

On fit à la peau une Incision assez longue par laquelle
on vit beaucoup de sang coagulé, épais qui remplissoit
la membrane celluleuse sous la peau, laquelle membrane
parut le lendemain hors de l'ouverture comme un fungus
de la grosseur d'un œuf de poule applati. Comme nous igno-
rions l'endroit d'où le sang sortoit, et que nos recherches
auroient été Inutiles; nous fumes obligés d'abandonner
le malade à la nature; et il mourut dans l'espace de
trois jours: nous n'avons pas été les maîtres d'ouvrir
le Cadavre, quelque chose que nous ayons fait pour cela.

V.

J'ai vu souvent dans des anevrismes vrais cistaux une
matière fibreuse, polipeuse charnue, survenue aux parois
de la Cavité de l'anévrisme et produite par la coagula-
tion du sang: Lorsque j'ay réfléchi à ce qui arrive aux
aux anevrismes vrais des grosses artères, j'ay cru qu'elles
avoient premièrement des pulsations très fortes, qu'ensuite
les pulsations cessent et qu'il avoient l'apparence



D'autres tumeurs et non d'anévrysmes; sans doute a cause
d'un type qui s'y étoit formé comme nous l'avons dit.

Il est aisé de conclure parceque j'ay rapporté ce que j'ay
examiné avec soin que les anévrysmes vrais et faux
peuvent en imposer en présentant des apparences
de plusieurs autres tumeurs par exemple des Ecrouelles,
des Steatomes, d'apostumes, de phlegmons, de schistes,
de fungus, de varices, et d'autres tumeurs cystiques surtout
lors que la pulsation est beaucoup diminuée ou entièrement
disparue.

Ainsi les plus habiles Medecins et Chirurgiens peuvent
estre trompés dans le diagnostic du mal et de la Cause
s'ils n'en considèrent pas assez les Effets et tous les phéno-
menes.

A. Amsterdam ce 12 7. bre 1745.